L'ÉMERVEILLEMENT DE PÂQUES

Freekidstories Publishing

Les Trois Arbres

Il était une fois, au sommet d'une montagne, trois petits arbres qui rêvaient de ce qu'ils voulaient devenir quand ils seraient grands.

Le premier petit arbre regarda les étoiles et dit: "Je voudrais contenir un trésor. Je veux être couvert d'or et rempli de pierres précieuses. Je serai le plus beau coffre au monde!"

Le deuxième petit arbre regarda le ruisselet qui s'écoulait doucement vers l'océan et dit: "Je voudrais voyager en haute mer et transporter des rois puissants. Je serai le bateau le plus solide au monde!"

Le troisième petit arbre abaissa son regard vers la vallée où des hommes et des femmes s'affairaient dans la cohue d'une ville. "Pas question de quitter la montagne, décida-t-il. Je veux devenir si grand que les gens qui s'arrêteront pour me regarder, lèveront les yeux au ciel et penseront à Dieu."

Les années passèrent. La pluie tomba, le soleil brilla, et les petits arbres grandirent. Un jour, trois bûcherons gravirent la montagne. Le premier bûcheron regarda le premier arbre et s'extasia: “Cet arbre est très beau. C’est exactement ce qu’il me faut.” Et d’un coup de sa hache étincelante, il abattit le premier arbre.

Le deuxième bûcheron regarda le deuxième arbre et dit: “Cet arbre est solide. C’est exactement ce qu’il me faut.” Et d’un coup de sa hache étincelante, il abattit le deuxième arbre.

Le troisième arbre frémit quand le dernier bûcheron regarda dans sa direction. Il se tînt bien droit, de toute sa hauteur, pointant courageusement vers le ciel. Mais le bûcheron marmonna, sans même lever la tête: “N’importe quel arbre fera mon affaire”. Et d’un coup de sa hache étincelante, il abattit le troisième arbre.

Le premier arbre se réjouit quand le bûcheron le porta chez un menuisier. Mais lemenuisier en fit une auge. L’arbre, jadis magnifique, ne fut pas couvert d’or ni rempli de trésor. Il fut couvert de sciure et rempli de foin pour nourrir les animaux de la ferme.

Le deuxième arbre sourit quand le bûcheron le transporta sur un chantier naval. Mais aucun vaisseau puissant ne fut construit ce jour-là. A la place, l'arbre, jadis robuste, fut scié, martelé, et transformé en simple barque de pêche. Or celle-ci était trop petite et trop frêle pour naviguer sur l'océan, ou même en rivière. Au lieu de cela, elle fut acheminée au bord d'un lac.

Le troisième arbre fut perplexe quand le bûcheron le scia pour en faire de grosses poutres, pour l'abandonner ensuite sur un chantier de bois. "Que s'est-il passé? sedemanda l'arbre, jadis majestueux. Je ne demandais qu'à rester au sommet de la montagne et à pointer du doigt vers Dieu…"

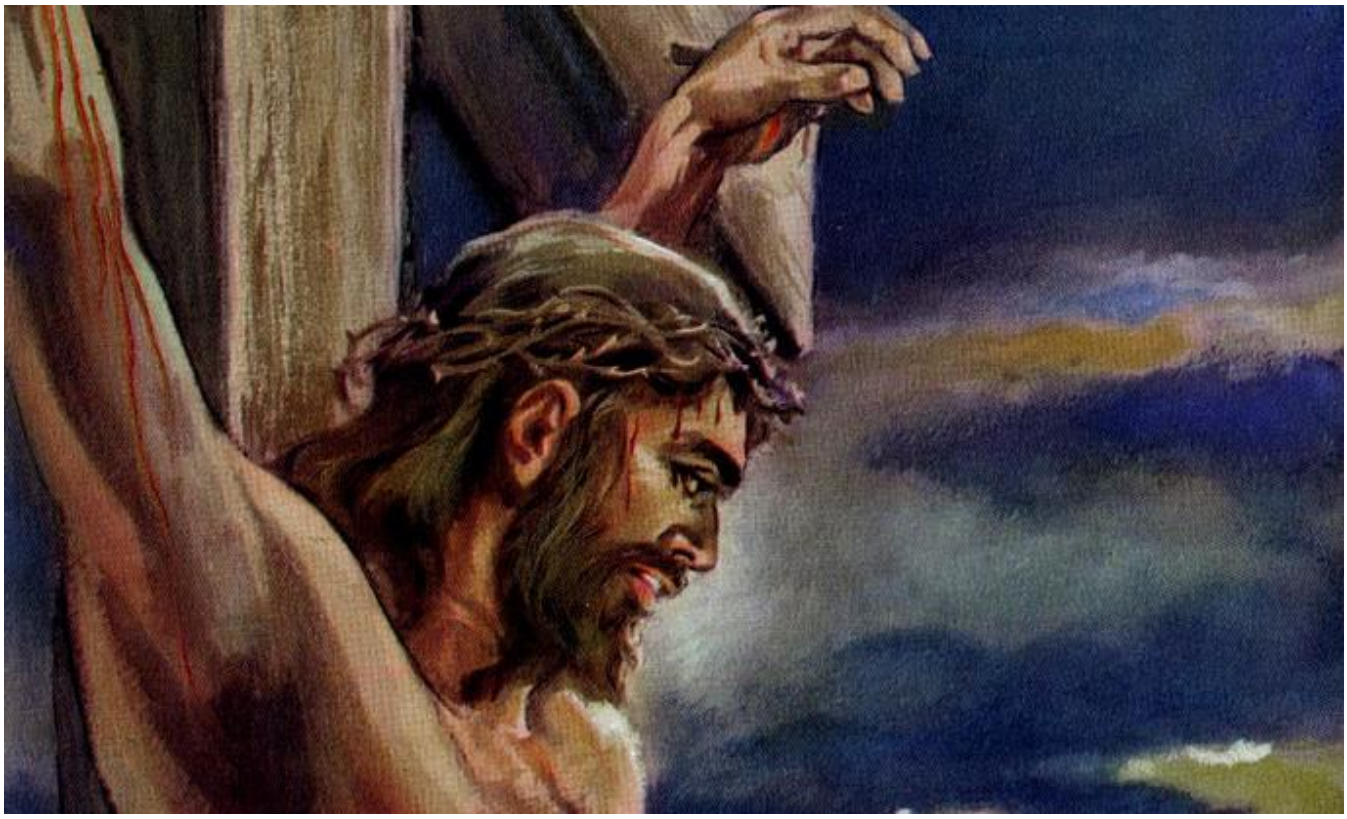
Bien des jours et des nuits passèrent et les trois arbres finirent par oublier leurs rêves.

Mais un soir, la lumière dorée des étoiles vint luire sur le premier arbre, alors qu'une jeune femme déposait son nouveau-né dans la mangeoire. "Si seulement je pouvais lui faire un berceau", chuchota son mari. La mère lui pressa la main et sourit tandis que la lumière des étoiles brillait sur le bois lisse et robuste.

"Quelle belle crèche!" fit-elle. Et soudain le premier arbre réalisa qu'il contenait le plus grand trésor au monde.

Un soir, un voyageur fatigué et ses amis s'entassèrent dans la vieille barque de pêche. Le voyageur s'endormit tandis que le deuxième arbre s'avançait calmement sur le lac. Bientôt un violent orage éclata. Le petit arbre frémit. Il savait qu'il n'avait pas la force d'amener tant de passagers à bon port par un tel vent et une telle pluie.L'homme endormi se réveilla. Il se leva, étendit la main, et commanda : "Calme-toi !" L'orage s'arrêta aussi vite qu'il avait commencé. Et soudain le deuxième arbre réalisa qu'il transportait le Roi du Ciel et de la Terre.

Un vendredi matin, le troisième arbre fut surpris de se voir arracher de la pile de bois oubliée. Il se raidit quand on porta ses poutres au milieu d'une foule moqueuse et en colère. Il frémit d'horreur quand des soldats clouèrent sur lui les mains d'un homme. Quel monstre impitoyable semblait-on faire de lui ! Mais trois jours plus tard, au lever du soleil, alors que la terre tremblait de joie endessous de lui, le troisième arbre sut que l'amour de Dieu avait tout changé. Et désormais, chaque fois qu'on penserait au troisième arbre, on penserait à Dieu.



Une perle sans égale

Il y a bien des années, un Américain du nom de David Morse, qui habitait et travaillait en Inde, fit la connaissance d'un pêcheur de perles nommé Rambhau et devint son ami.

Morse passait de nombreuses soirées dans la petite cabane de Rambhau à lui lire la Bible tout en lui expliquant l'amour de Dieu et le salut par Jésus, ce qui fait le cœur même de ce Livre. Rambhau écoutait avec beaucoup d'intérêt la Parole de Dieu, mais chaque fois que Morse lui proposait de recevoir Jésus comme son Sauveur, il répondait en secouant la tête :

— Votre façon, à vous les chrétiens, de parvenir au Paradis est trop facile pour moi ! Je ne peux l'accepter. Si jamais je devais arriver au Ciel de cette manière, je me sentirais comme un indigent, comme un mendiant qu'on a laissé entrer par pitié. Je suis peut-être trop orgueilleux, mais je tiens à mériter ma place. Cette place, je veux la gagner, et je vais m'y employer.

Morse ne trouva rien à répondre qui pût le faire changer d'avis. Les années passèrent. Un soir, Rambhau frappa à la porte de Morse.

— Entre, mon ami ! fit ce dernier.

— Non, répondit le pêcheur de perles. Je voudrais que tu viennes chez moi. J'ai quelque chose à te montrer. Accepte, je t'en prie !

— Bien sûr, pour te faire plaisir ! répondit Morse.

Chemin faisant, Rambhau expliqua :

— Dans une semaine, je vais commencer à travailler pour gagner ma place au Ciel. Je pars pour Delhi, et je compte m'y rendre en marchant sur les genoux.

— Mais c'est insensé ! s'écria Morse. C'est un voyage de 1500 kilomètres ! Tu auras les genoux ensanglantés, tu vas terriblement souffrir et tu vas te retrouver avec une infection généralisée avant d'arriver à Delhi. Si toutefois tu y arrives !

— Je tiens à le faire, insista Rambhau. Les immortels me récompenseront ! La souffrance me paraîtra douce puisqu'elle me permettra d'acheter ma place au Paradis !

— Rambhau, mon ami, tu ne peux pas faire ça ! C'est impossible : Jésus a déjà souffert et Il est mort pour acheter ta place au Ciel !

Mais rien au monde ne put dissuader le vieil homme.

— Tu es mon ami le plus cher, conclut celui-ci. Tu as été à mes côtés dans la maladie et dans l'épreuve. Parfois même, tu as été mon seul ami. Mais tu n'arriveras pas à me faire changer d'avis et à m'empêcher d'acheter le bonheur éternel. Il faut que je me rende à Delhi !

Une fois dans la cabane, Morse s'assit sur la chaise que Rambhau avait fabriquée pour lui peu après son arrivée en Inde — cette chaise où, si souvent, il s'était assis pour lui lire la Bible. Soudain, Rambhau quitta la pièce et revint quelques instants plus tard avec un coffret dans les mains.

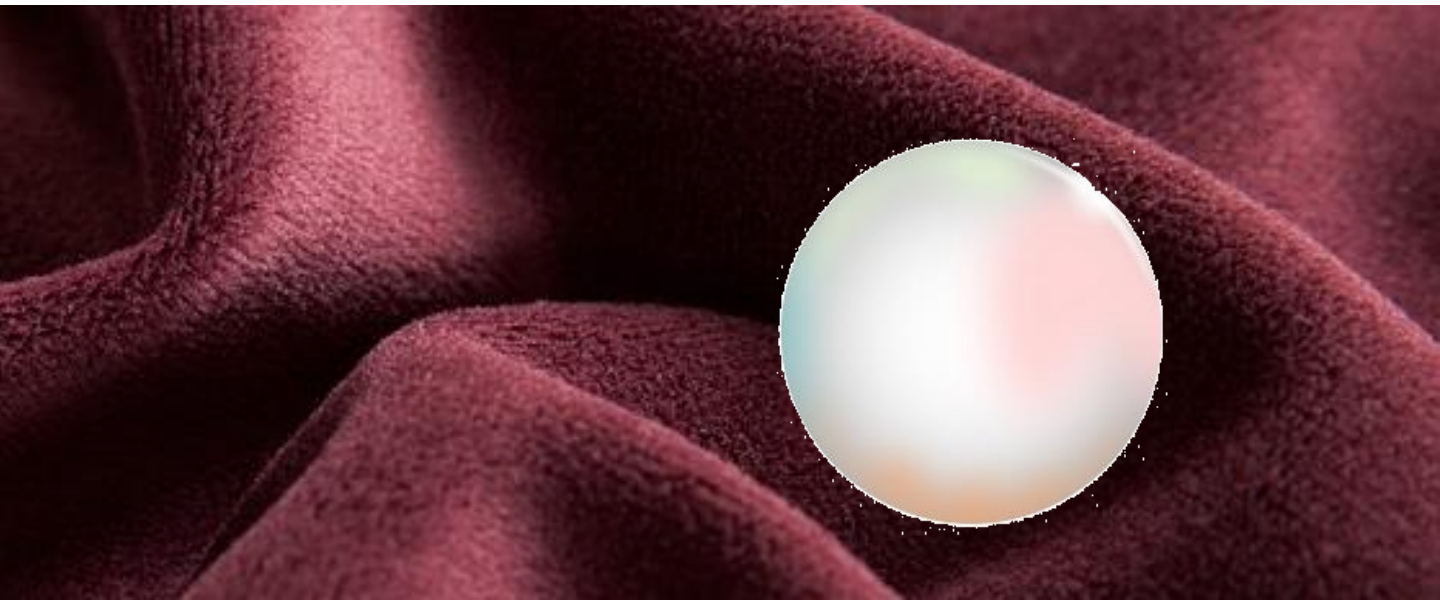
— Cela fait des années que j’ai ce coffret, expliqua-t-il. Je n’y garde qu’une seule chose. Il faut maintenant, mon ami, que je te raconte toute l’histoire. J’avais un fils…

— Un fils ! Mais, Rambhau, tu ne m’en as jamais parlé !

— J’en étais incapable, fit le pêcheur de perles, tandis que ses yeux s’emplissaient de larmes. Mais il est temps que je t’en parle, car je vais bientôt partir, et Dieu seul sait si je reviendrai… Mon fils était pêcheur de perles, lui aussi. Le meilleur sur toutes les côtes indiennes. Il était le plus rapide, il avait l’œil le plus fin, les bras les plus forts. Il pouvait retenir son souffle plus longtemps que n’importe qui. Oh ! il m’a donné tant de joies ! Tu n’es pas sans savoir, poursuivit-il, que la plupart des perles ont un défaut que seul un œil averti peut discerner. Mon fils rêvait toujours de trouver la perle parfaite, celle qui surpasserait en beauté toutes les autres. Or, un jour, il l’a trouvée ! Mais il est resté trop longtemps au fond, et il en est mort peu de temps après. Cette perle lui a coûté la vie.

Le vieil homme baissa la tête. L’espace d’un instant, tout son corps tressaillit, mais pas un son ne sortit de ses lèvres. Puis il continua :

— Durant toutes ces années, j’ai conservé cette perle. Maintenant, je pars et je ne reviendrai peut-être jamais. Alors, je veux t’offrir cette perle, à toi, mon meilleur ami !



Le vieux pêcheur forma la combinaison pour ouvrir la serrure du coffret et en retira un paquet soigneusement enveloppé. Il défit le paquet avec précaution et en sortit une énorme perle qu'il déposa dans la main de Morse.

C'était l'une des plus grosses perles jamais pêchées au large des côtes indiennes, et elle brillait d'un éclat incomparable. Rambhau aurait pu en tirer un prix fabuleux sur n'importe quel marché.

Pendant un moment, Morse la contempla, muet de stupeur, puis s'exclama :

— Elle est splendide, Rambhau !

— Cette perle est parfaite, mon ami ! répondit calmement l'Indien.

— Rambhau, commença-t-il, cette perle est éblouissante, elle est vraiment magnifique ! Je te l'achète ! Je suis prêt à t'en donner dix mille dollars.

— Comment ça ? Que veux-tu dire ? bredouilla Rambhau.

— Je te l'achète quinze mille dollars, ou si tu en veux plus, je suis prêt à travailler pour te l'acheter !

Rambhau se raidit :

— Cette perle n'a pas de prix, objecta-t-il. Personne ne pourrait l'acheter, pas même avec tout l'or du monde. Je ne la vendrais même pas pour un million de dollars. Je n'ai pas l'intention de te la vendre. Je veux t'en faire cadeau !

— Non, c'est impossible Rambhau, je ne peux accepter un pareil cadeau. J'aimerais beaucoup l'avoir, mais pas comme ça ! Je suis peut-être orgueilleux, mais ce serait trop facile. Il faut que je l'achète ou que je travaille pour la mériter.

Le vieux pêcheur n'en croyait pas ses oreilles.

— Tu n’as pas compris, mon ami. Mon fils unique a donné sa vie pour avoir cette perle, et je ne la vendrais pas pour tout l’or du monde. Elle tient sa valeur du sang de mon fils. Je ne peux pas la vendre, mais je peux te la donner. Je t’en prie, accepte-la en gage de l’amitié que j’ai pour toi.

Morse en avait la gorge serrée ; il demeurait sans voix. Puis il prit la main de son ami et lui dit d’une voix tremblante d’émotion :

— Rambhau, ne comprends-tu pas ? Je te tiens le langage que tu tiens à Dieu depuis si longtemps.

Le pêcheur scruta longuement le visage de son ami. Il commençait à comprendre.

— Dieu te fait don du salut ! C’est un cadeau, c’est gratuit, expliqua Morse. Il s’agit d’un cadeau tellement inestimable que personne ne pourrait l’acheter. Même si quelqu’un pouvait y travailler des millions d’années, ce serait insuffisant. Nul n’est assez bon pour le mériter. Il en a coûté à Dieu la vie de son Fils unique pour te permettre d’accéder au Paradis. Ce que tu ne pourrais pas gagner en un million d’années, ni même en faisant des centaines de pèlerinages. Tout ce que tu peux faire, c’est accepter ce cadeau comme un gage de l’amour que Dieu te porte.

— Bien sûr, Rambhau, que j'accepte en toute humilité la perle que tu m'offres ! Et je prie Dieu d'être digne de ton amitié. Mais toi, Rambhau, accepteras-tu le merveilleux cadeau de Dieu, le Paradis, sachant que son Fils a payé de Sa vie pour pouvoir te l'offrir ?

Des larmes se mirent à couler sur les joues du vieil homme. Le voile qui avait obscurci sa compréhension commençait à se lever.

— Je vois maintenant, dit-il. Je n'arrivais pas à croire que le salut puisse être gratuit. À présent, je comprends : certaines choses sont bien trop précieuses pour qu'on puisse les acheter ou les mériter. J'accepte Son salut, mon ami !

La Cage

Un jour, Satan, qui revenait du Jardin d’Eden, conversait avec Jésus. Il jubilait et se vantait :

— Tu vois, je les ai tous attrapés ! Je leur ai tendu un piège, j'ai utilisé un appât irrésistible et pas un ne m’a échappé !

— Que comptes-tu en faire ?, s’enquit Jésus.

— Oh, je vais bien m'amuser !, répartit Satan. Je vais leur apprendre à se haïr et à se maltraiter. Je leur apprendrai à fabriquer des fusils et des bombes pour qu’ils s'entretuent. Oh ! Qu’est-ce que je vais m’amuser !

— Et après, qu’est-ce que tu en feras ? demanda Jésus.

— Je saurai bien m'en débarrasser, lança-t-il d’un air féroce et hautain.

— Et combien veux-tu que je t’en donne ?, fit Jésus.

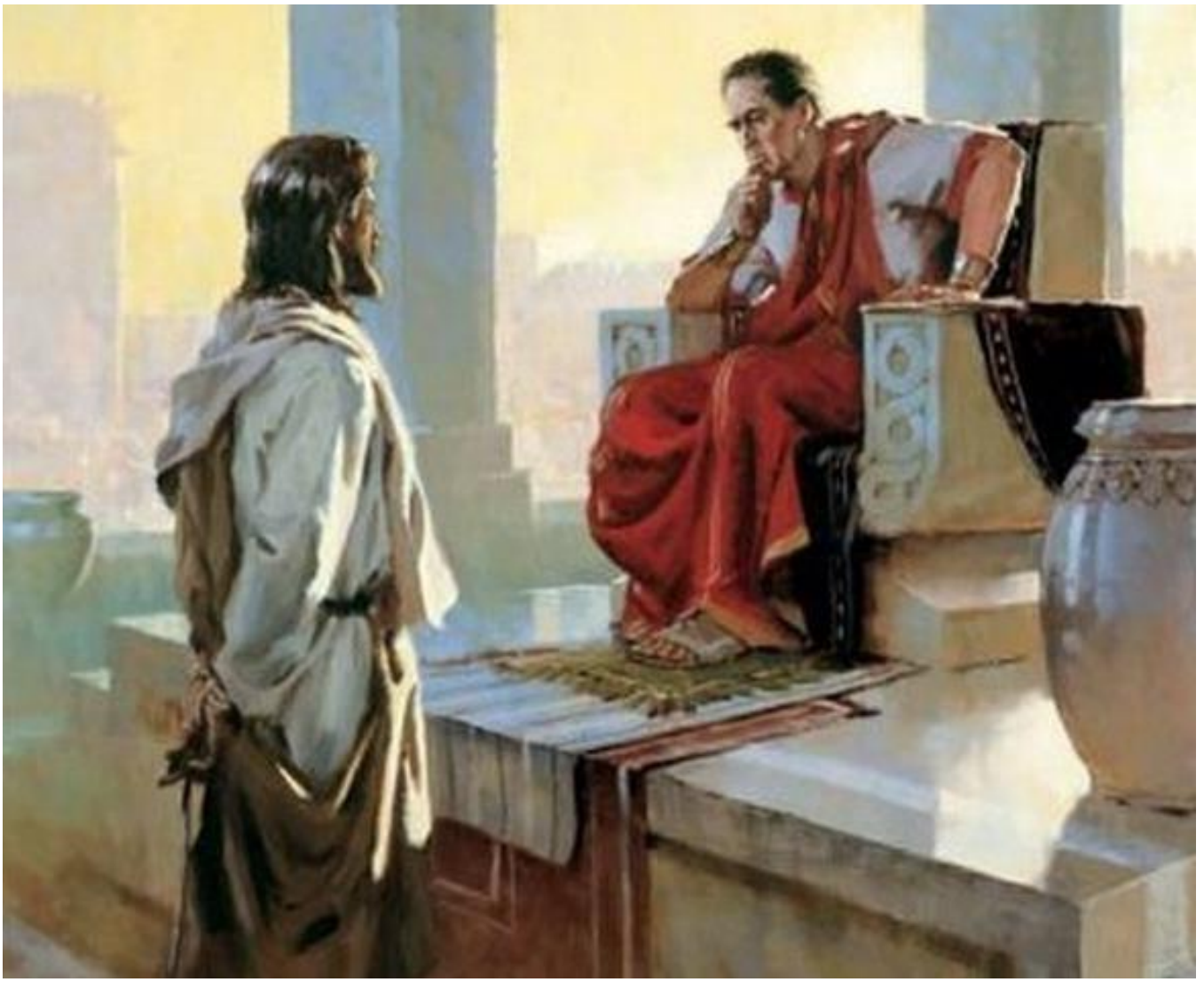
— Oh, tu ne pourrais rien en tirer ! Ils ne valent pas grand’ chose. Tu vas les prendre et ils vont te haïr. Ils vont te cracher dessus, te maudire et te tuer! Laisse tomber cette racaille !

— Combien ?, insista Jésus.

Satan Le regarda avec un sourire méprisant : — Toutes tes larmes et tout ton sang, ça ira ?

— Marché conclu ! fit Jésus.

Et c’est le prix qu’Il paya pour nous racheter.



Que s’est-il vraiment passé à Pâques ?

Il y a près de 2000 ans, dans le pays qu’on appelle aujourd’hui Israël, Jésus-Christ fut crucifié sur l’ordre de Ponce Pilate, gouverneur de la province de Judée qui se trouvait alors sous domination romaine. Jésus avait été faussement accusé par le grand prêtre juif et les autres dirigeants religieux, d’avoir proféré des blasphèmes contre leur religion. Cela ne constituait pas un crime au regard de la loi romaine et Pilate était disposé à Le libérer. Toutefois, par peur d’être accusé de laxisme vis-à-vis d’un fauteur de trouble, et impressionné par les cris de la foule qui avait été montée contre Jésus et qui réclamait Sa crucifixion, Pilate se plia aux désirs des Ses accusateurs. Sa mort eut lieu juste avant que ne commencent les fêtes sacrées de la Pâque juive.

Dans des documents arabes datant du dixième siècle on trouve le témoignage suivant de l'historien juif Flavius Josèphe (37-100 après JC) :

En ce temps-là, apparut un homme plein de sagesse qui s'appelait Jésus, dont la conduite était exemplaire, et qui avait la réputation d'homme vertueux. De nombreux Juifs ou citoyens d'autres nations devinrent ses disciples. Pilate le condamna à mort par crucifixion. Mais ses disciples lui demeurèrent fidèles. Ils rapportèrent qu'il leur était apparu trois jours après sa crucifixion, et qu'il était vivant. En conséquence, ils virent en lui le Messie, personnage dont les prophètes avaient annoncé qu'il ferait des choses extraordinaires.

Voici maintenant le récit des événements qui ont suivi la mort de Jésus, tels qu'ils sont relatés par Matthieu, l'un de Ses disciples.

Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, et dirent: Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple: Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première.

Pilate leur dit: Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l’entendrez. Ils s’en allèrent, et s’assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre.

Après le sabbat, à l’aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l’autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s’assit dessus. Son aspect était comme l’éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.

Mais l’ange prit la parole, et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n’est point ici; il est ressuscité, comme il l’avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu’il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c’est là que vous le verrez. Voici, je vous l’ai dit.

Elles s’éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit: Je vous salue. Elles s’approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit: Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c’est là qu’ils me verront.

Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.

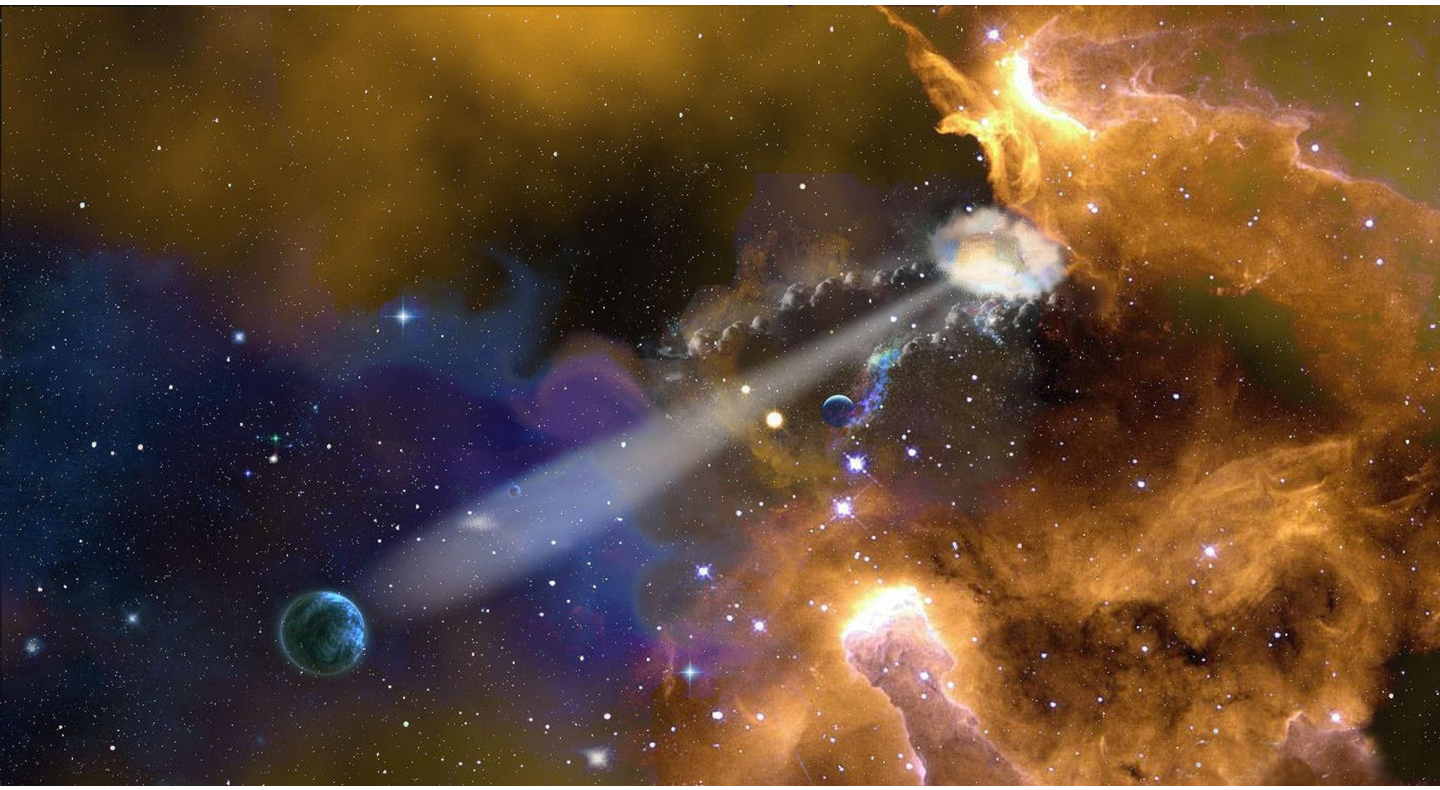
Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.” (Matthieu 27:62-66; 28:1-10, 16-20, LSG)

Le retour du Roi

[Comme les apôtres étaient réunis autour de Jésus], Jésus fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. (Actes 1:6,9-11, LSG)

Depuis 2 000 ans, Son royaume demeure caché aux yeux de ce monde, et ne se manifeste que dans la vie de ceux qui L'aiment et Le reçoivent par la foi. Mais cette ère va finir et tous les hommes "verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire" (Matthieu 24:29-31).

La Bible nous avertit qu'aux derniers jours du règne de l'homme sur Terre, un puissant gouvernement mondial s'élèvera, dirigé par un dictateur — l'Antichrist, ou Antéchrist — qui, à vrai dire, sera possédé par Satan en personne! La Bible appelle les trois dernières années et demie de son règne le temps de la Grande Détresse (Matthieu 24:21; Apocalypse 7:14).



Jésus nous avertit "qu'immédiatement après ces jours de détresse…le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel."(cf. Matthieu 24:29–30). Mais cette fois-ci, Il ne reviendra pas sous la forme d'un petit bébé dans une mangeoire, doux comme un agneau — Dieu à la merci de l'homme — mais comme le puissant Roi des rois. Ce sera l'homme à la merci de Dieu!

Les trompettes de Dieu retentiront et la voix de Jésus résonnera comme le tonnerre dans les cieux : "Venez à Moi!" Et tous Ses enfants sauvés ressusciteront et s'élèveront dans les nuées à Sa rencontre. Les corps de tous ceux qui ont reçu Jésus comme leur Sauveur, et qui depuis sont morts, seront ressuscités en un clin d'œil et surgiront de leurs tombes, revêtus d'une nouvelle gloire céleste. Quant à nous tous, les croyants qui seront encore en vie, nous serons instantanément transformés et nous nous élèverons dans les airs avec eux pour y rejoindre Jésus (Matthieu 24:31; 1 Corinthiens 15:51–57; Philippiens 3:21; 1 Thessaloniciens 4:16–17; Apocalypse 11:12).

Puis nous nous envolerons tous avec le Seigneur pour nous rendre au Banquet des Noces de l'Agneau en la Cité Céleste (Apocalypse 19:6-9). Ce sera la fête la plus grandiose jamais organisée — réunissant le Seigneur et tous ceux que nous aimons.

www.freekidstories.org

Text copyright Activated magazine. Used by permission.

Scripture quotations marked (LSG) are taken from the Louis Segond French Bible; in public domain.

Image credits:

Cover: (Clockwise from top left):
Hippie25 via Deviantart.com. Used under Creative Commons Attribution-Noncommercial-Share Alike 3.0 License.
Donut_Diva via Flickr. Used under Creative Commons Attribution Non-Commercial Generic 2.0 License.
Chiang Mai Diocese via Flickr. Used under Creative Commons Attribution Non-Commercial Share Alike 3.0 Generic License.
Featherz1 via Deviantart.com. Used under Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 License.
Image courtesy of Sattva via Freedigitalimages.net

The Three Trees (Les Trois Arbres):
Image 1: Trees in public domain; background by Freepik
Image 2: R.graphicart via Wikimedia Commons. Used under Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license.
Image 3: ibox55 via Deviantart; used under Creative Commons Attribution-Noncommercial-Share Alike 3.0 License.
Image 4: Waiting for the Word via Flickr. Used under Creative Commons Attribution Generic 2.0 License.

The Pearl (Une perle sans égale):
Image 1: Indian man by kbibibi via Freepik; background in public domain.
Image 2: Pearly by nonicknamephoto via Freedigitalphotos.net; background in public domain.
Image 3: Aleš Čerin via freeimages.com . Used under Free Images license.

The Empty Cage (La cage):

Image 1: Background by Cyril-Rana!! via Flickr. Used under Creative Commons Attribution Generic 2.0 License. Foreground images of Jesus and Satan in public domain.
Image 2: public domain

The Events of Easter (Que s'est-il vraiment passé à Pâques ?):
Image 1: DBMorris1 via Flickr; used under Creative Commons Attribution Non-Commercial Share-Alike Generic 2.0 license.
Image 2: public domain
Image 3: courtesy of Sattva via Freedigitalimages.net
Image 4: Dora Alis via Flickr; used under Creative Commons Attribution Non-commercial Generic 2.0 license.

The Return of the King (Le retour du Roi):
Image 1: Featherz1 via Deviantart.com. Used under Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 License.
Image 2: public domain